

Xuan WANG

Romain Rolland, écrivain oublié et admiré ?

Notice biographique

Xuan WANG est doctorante en littérature française à l'école doctorale III de la Sorbonne Université (Paris, France), associée au Centre d'étude de la langue et des littératures françaises (CELLF 19-21) de la Sorbonne et du CNRS (UMR 8599), sous la direction du professeur Christian Doumet. Elle travaille actuellement à une thèse intitulée *Romain Rolland, entre la France et la Chine : admirations et malentendus*.

Résumé

Romain Rolland (1866-1944), écrivain français du XX^e siècle et lauréat du prix Nobel de littérature en 1915, ne semble pas être pris en compte par les lecteurs d'aujourd'hui en France. Lorsqu'on parle de roman-fleuve, nous connaissons *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, mais moins de personnes pensent à *Jean-Christophe* de Romain Rolland. De plus, de nos jours, les œuvres de Romain Rolland sont rarement mentionnées dans les manuels de la littérature française *in situ*. Néanmoins, aux yeux des intellectuels chinois, Romain Rolland est considéré comme l'un des plus grands écrivains français du XX^e siècle. Son nom est connu non seulement par les chercheurs, mais aussi par les lecteurs. Qui est Romain Rolland ? Comment les Chinois connaissent-ils Romain Rolland ? D'où vient cette admiration chinoise envers Romain Rolland ? À partir de ces questions, nous retracerons les rapports entre l'auteur, la Chine et les Chinois au début du XX^e siècle et découvrirons une autre facette de cet écrivain oublié.

Abstract

Romain Rolland (1866-1944), a French writer of the 20th century and Nobel Prize for Literature in 1915, seems not be taken into account by today's readers in France. When we talk about 'roman-fleuve', we know *À la recherche du temps perdu* by Marcel Proust, but fewer people know *Jean-Christophe* by Romain Rolland. Furthermore, nowadays, the works of Romain Rolland are rarely mentioned in the textbooks of French literature *in situ*. Nevertheless, in the eyes of the Chinese, Romain Rolland is considered one of the greatest French writers of the 20th century. His name is known not only by the researchers,

but also by the readers. Who is Romain Rolland? How Chinese people know Romain Rolland? Where does this admiration for Romain Rolland come from? From these questions, we will trace the beginning of 20th century and discover another facet of this forgotten writer.

Mots-clés : Romain Rolland, écrivain oublié, admiration, réception, XX^e siècle, *Jean-Christophe*, intellectuels chinois, J.-B. Kin Yn Yu, Institut franco-chinois de Lyon

Keywords: Romain Rolland, forgotten writer, admiration, reception, 20th century, *Jean-Christophe*, Chinese intellectuals, J.-B. Kin Yn Yu, Franco-Chinese Institute of Lyon

Introduction

Lisons-nous encore Romain Rolland ? Dans le titre nous disons « oublié » parce qu'aujourd'hui, en dehors des travaux de recherche, on ne lit presque plus les œuvres de Romain Rolland en France¹. Grâce à ses nombreux correspondants on a associé son nom, ces dernières années, avec Malwida von Meysenburg (1816-1903), Sigmund Freud (1856-1939), Stefan Zweig (1881-1942), Jean-Richard Bloch (1884-1947) ou Panaït Istrati (1884-1935), par exemple, mais on l'a moins souvent cité seul.

D'autre part, si nous employons l'adjectif « admiré », c'est parce que depuis le début du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, Romain Rolland a toujours eu ses admirateurs et ses lecteurs en Chine. Aux yeux des intellectuels chinois, Romain Rolland est considéré comme l'un des plus grands écrivains français du XX^e siècle.

L'admiration portée à Romain Rolland est étayée par les nombreuses traductions de ses œuvres en chinois. Le 4 mai 1957, l'Association des Amitiés Franco-Chinoises écrit ainsi à Madame Rolland : « Nous sommes très heureux de vous envoyer quatre volumes de *Jean-Christophe* en traduction chinoise, comme hommage à feu M. Romain Rolland. Beaucoup de ses œuvres ont été traduites en chinois. Dans les sept années qui ont suivi notre libération, nous avons traduits ou révisé (*sic*) les traductions de huit de ses œuvres, qui toutes ont éveillé un grand intérêt. Quoique nous les ayons tirées à grand nombre d'exemplaires (par exemple les tirages de *Jean-Christophe* dépassent 20. 000) il est très difficile de les trouver dans le commence » (Bulletin AARR, 1957 : 22 – 23).

En janvier 2019, les Éditions de la Littérature du Peuple, éditions de référence de littérature en Chine, publient une collection des *Œuvres de Romain Rolland* en dix tomes traduits en chinois (Zhang, 2019 : 65). Cela montre une certaine importance de Romain Rolland dans la littérature chinoise. De nos jours, ses *Vies des hommes illustres*² font partie des « livres nécessaires à lire » pour les écoliers, les collégiens et les lycéens, recommandés

¹ Pour la lecture (ou l'absence de lecture) de Romain Rolland, voir l'article de Liégeois (2016). Les actualités rollandiennes sont publiées régulièrement dans la revue *Études Romain Rolland. Cahier de Brèves* de l'Association Romain Rolland.

² Les *Vies des hommes illustres* contiennent trois livres : la *Vie de Beethoven* [1^{re} édition : *Cahiers de la Quinzaine*, 1903], la *Vie de Michel-Ange* [1^{re} édition : *Cahiers de la Quinzaine*, 1906] et la *Vie de Tolstoy* [1^{re} édition : Hachette, 1911]. Ces ouvrages ont été traduits en chinois par Fu Lei (Fou Nou En) : la *Vie de Beethoven* [Librairie du chameau, 1946], la *Vie de Michel-Ange* et la *Vie de Tolstoy* [Presses commerciales, 1935]. Fu Lei a écrit à l'Association des Amis de Romain Rolland le 15 janvier 1947 : « J'ai traduit trois "Vies des hommes Illustres", de Romain Rolland, dont *Vie de Tolstoï* et *Vie de Michel-Ange* ont paru en 1935, éditées par "The Commercial Press", *Vie de Beethoven* a paru en 1946, éditée par "Camel Edition" » (Bulletin AARR, 1947 : 13 – 14).

par le Ministère de l'Éducation, et sont même choisis dans les exercices pour la préparation du Brevet. De surcroît, dans les universités, Romain Rolland est fréquemment indiqué dans les manuels de littérature française et mondiale en chinois, ainsi que dans les recherches concernées.

Dans cet article, nous nous proposons d'une part d'expliquer comment le nom de Romain Rolland est entré en Chine au début du XX^e siècle, et d'autre part de rendre compte des rapports de l'auteur avec des Chinois, notamment via l'institut franco-chinois de Lyon. Mais commençons d'abord par quelques rappels biographiques concernant cet écrivain.

I. La vie de Romain Rolland

Romain Rolland naît le 29 janvier 1866 à Clamecy (Nièvre), dans une famille de notaires. A quatorze ans et demi, sa famille déménage à Paris pour ses études. En 1886, il entre à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, où il se lie d'amitié avec André Suarès et Paul Claudel³. Il baigne dans les lectures de Spinoza, de Tolstoy⁴ et dans la musique de Wagner. Un an plus tard, Romain Rolland adresse deux lettres à Léon Tolstoy (1828-1910) dans lesquelles il s'interroge sur sa condamnation de l'Art et sur son soutien au travail manuel. Il reçoit une réponse de ce dernier, dans laquelle Tolstoy affirme qu'il faut se faire servir par les autres aussi peu que possible et servir les autres autant que possible⁵. Agrégé d'histoire en 1889, Romain Rolland est nommé membre de l'École française de Rome pendant deux ans. En Italie, il rencontre l'écrivaine allemande Malwida von Meysenburg et commence à écrire ses premiers drames. En 1892, il épouse Clotilde Bréal (1870-1946), fille du Michel Bréal (1832-1915), professeur au Collège de France. Trois ans plus tard, Romain Rolland soutient sa thèse intitulée *Les Origines du théâtre lyrique moderne, Histoire de l'Opéra avant Lully et Scarlatti*. Après sa thèse, il poursuit ses projets dramatiques et débute des pièces de théâtre. Le premier mariage de l'écrivain aboutit à un échec, il divorce en 1901.

³ André Suarès (1868-1948) est un écrivain français ; il obtint le Grand prix de littérature de l'Académie française en 1935. Paul Claudel (1868-1955) est un poète français, élu à l'Académie française en 1947.

⁴ Concernant le nom de Tolstoy, Romain Rolland écrivait : « Mme Tatiana Soukhotine, fille aînée de Tolstoy, m'a fait observer que la véritable orthographe du nom de Tolstoy en français était avec un y. Telle est en effet la signature de Tolstoy, dans la lettre que j'ai reçue de lui » (Rolland, 1921 : 206).

⁵ Romain Rolland écrivit deux lettres à Tolstoy en 1887 : l'une le 16 avril, l'autre sans date. Il obtint la réponse le 4 octobre 1887. Pour le récit qu'en fait l'auteur : Rolland, 1978 : 18 - 30.

En 1903, sa *Vie de Beethoven*, parue dans les « Cahiers de la Quinzaine »⁶, lui assure une certaine notoriété. Entre 1904 et 1912, Romain Rolland publie son roman-fleuve *Jean-Christophe* en dix tomes dans la même revue qui aura plus tard une grande influence en Chine⁷. En 1914, il publie « Au-dessus de la mêlée » dans le « Journal de Genève », un article pacifiste qui lui vaut des attaques de la part des nationalistes français⁸. Dans le même sens et la même année, il rend service à l'Agence internationale des Prisonniers de guerre. Le 9 novembre 1916, l'Académie suédoise décerne à Romain Rolland le prix Nobel de Littérature de l'année 1915⁹ ; il l'accepte et donne son prix à la Croix-Rouge. Il s'installe ensuite en 1922 à Villeneuve en Suisse, sur les bords du lac Léman. En 1923, la revue littéraire « Europe » est fondée sous son égide. Durant son séjour en Suisse, il rédige son roman *L'Âme enchantée* (1922-1933), s'engage contre le fascisme, et reçoit Mahatma Gandhi chez lui à la fin de 1931. En 1934, il épouse Marie Koudacheva (1895-1985), poétesse soviétique. Entre juin et juillet 1935, à l'invitation de l'écrivain soviétique Maxime Gorki (1868-1936), Romain Rolland fait un voyage avec sa femme en URSS, où il rencontre Staline. Trois ans plus tard, il retourne définitivement en France et décède le 30 décembre 1944 dans sa maison à Vézelay, ville qui n'est pas si éloignée de son pays natal, Clamecy¹⁰.

Mais au-delà d'une biographie générale de l'auteur, ce qui nous intéressera dans la suite de ce texte sera plutôt de découvrir comment les Chinois ont connu Romain Rolland et quels ont été les contacts que l'auteur a pu entretenir avec la Chine.

II. Le début de la réception de Romain Rolland en Chine

La réception de Romain Rolland en Chine a commencé au début du XX^e siècle, à une époque de grands changements intellectuels, politiques et sociaux en Chine. En effet, après la chute de l'Empire manchou des Qing en

⁶ La revue bimensuelle les « Cahiers de la Quinzaine » fut créée par Charles Péguy (1873-1914) en 1900.

⁷ Les dix tomes de *Jean-Christophe* dans les *Cahiers de la Quinzaine* sont les suivants : *L'Aube* (1904), *Le Matin* (1904), *L'Adolescent* (1905), *La Révolte* (1906-1907), *La Foire sur la place* (1908), *Antoinette* (1908), *Dans la maison* (1909), *Les Amies* (1910), *Le Buisson ardent* (1911) et *La Nouvelle journée* (1912).

⁸ Voir par exemple l'ouvrage de Henri Massis (1915).

⁹ L'attribution du Prix est motivée en ces termes : « En hommage rendu au grand idéalisme de ses écrits ainsi qu'à la sympathie et à la vérité avec lesquelles il a peint différents types humains » (Ahlström, 1965 : 25 – 26).

¹⁰ Concernant une biographie plus complète de Romain Rolland, voir Barrère, 1960 ; Duchatelet, 2002 et le site internet de l'Association Romain Rolland : <https://www.association-romainrolland.org/biographie.htm>

1912, une République est proclamée, même si plusieurs « seigneurs de la guerre » s'affrontent. La République durera jusqu'en 1949 et la prise de pouvoir de Mao. Les intellectuels et la jeunesse cherchent à inventer une Chine nouvelle. En 1915, Chen Duxiu 陈独秀 (1879-1942), intellectuel et homme politique, crée la revue intitulée « Revue de la Jeunesse » 青年雜誌. L'année suivante, elle est renommée « La Jeunesse » 新青年. Elle devient immédiatement le berceau du Mouvement de la Nouvelle culture en Chine. Le 1^{er} octobre 1916, le nom de Romain Rolland apparaît dans la chronique « Correspondance 通信 » de « La Jeunesse ». Il s'agit d'une nouvelle rédigée par un journaliste anonyme, qui présente en général les cinq domaines du prix Nobel (la physique, la chimie, la physiologie ou la médecine, la littérature et la paix) : « [...] chaque année, chaque prix ne se limite pas à une personne, tels que les trois romanciers : Romain Rolland de la France, Verne von Heidenstam de la Suède, Henrik Pontoppidan du Danemark. Ils ont remporté le prix en même temps en 1914 (sic) [...] » (Anonyme, 1916 ; 4 – 5)¹¹. Malgré l'erreur de date¹², le nom de Romain Rolland fait son apparition en Chine, en tant qu'un des lauréats du prix Nobel.

L'introduction de Romain Rolland en Chine s'est faite largement grâce à la revue « Mensuel du roman » 小说月报, dirigée à l'époque par Shen Yanbing 沈雁冰(1896-1981), connu plus tard sous le nom de Mao Dun 茅盾, et qui deviendra ministre de la culture du président Mao. Il créa la chronique intitulée « Nouvelles des milieux littéraires d'outre-mer » 海外文壇消息, dans laquelle il rassembla toutes les informations concernant les nouvelles œuvres d'auteurs étrangers, dont celles de Romain Rolland. En raison d'une sorte de curiosité et de zèle vis-à-vis de l'écrivain du prix Nobel de littérature, Romain Rolland fut désigné désormais comme un « grand écrivain français ». Ses œuvres furent progressivement présentées dans cette revue, notamment *Liluli* (1919) et *Pierre et Luce* (1920). De surcroît, des œuvres critiques concernant l'auteur furent aussi indiquées, comme par exemple *Romain Rolland Vivant* (1920) de Pierre Jean Jouve (1887-1976).

Malgré cela, jusqu'aux années 1920, les traductions de littérature française en chinois étaient encore rares. Les traducteurs de la littérature française en chinois à l'époque étaient principalement des étudiants chinois en France : ceux-ci sont devenus d'une part les traducteurs principaux de littérature française et, d'autre part, les passeurs entre les différentes cultures.

¹¹ Le texte original est le suivant : « 每年每種。不限一人矣。若法國之羅蘭。(Romain Rolland)瑞典之海敦司塔姆。(V.V, Heidenstam)丹麥之朋托皮丹。(H. Pontoppidan)三小說家。同以一九一四年得獎。 ».

¹² Romain Rolland a obtenu le prix Nobel en 1915, Verne von Heidenstam en 1916 et Henrik Pontoppidan en 1917.

Ce qui est incontestable, c'est qu'en Chine, dès le début du XX^e siècle, les étudiants qui ont accompli leurs études à l'étranger ont joué un rôle primordial dans le processus de la modernisation du pays. Beaucoup d'entre eux, formés à la nouvelle culture et à la nouvelle façon de penser, sont devenus précurseurs, dès leur retour, sur les scènes politiques ou littéraires chinoise, en voulant faire accéder la Chine à la modernité. [...] Avec de nombreuses traductions et articles consacrés aux écrivains français, le public chinois se familiarise peu à peu avec les grands noms, tel que Rousseau, Voltaire, Hugo, Balzac, Zola, Anatole France et Romain Rolland. En effet, la connaissance par le public chinois, à l'époque, de ces personnalités littéraires fortes est dans une grande part due à leurs traducteurs chinois, et beaucoup d'entre eux ont vécu ou bien étudié en France. Ce qui nous paraît intéressant, c'est que certains parmi eux ne se contentaient pas simplement d'apprendre, de s'inspirer, d'introduire en Chine ce qui leur semblait avoir de la valeur : pour eux, la traduction n'était pas un acte à sens unique, ils ont agi spontanément en ayant comme motivation de faire connaître au public français et leur propre littérature. (Gao, 2016 : 163)

Dans les années 1920 et 1930, plusieurs numéros spéciaux d'autres revues furent consacrés à Romain Rolland. Citons deux exemples. En 1926, la revue « Désert » 莽原 publia un « Numéro spécial sur Romain Rolland » 羅曼羅蘭專號 puis, en 1936, la revue « Littératures traduites » produisit un numéro spécial publié sous le titre de « Souvenir à l'occasion du 70^e anniversaire de Romain Rolland » 羅曼羅蘭七十誕辰紀念. Par ailleurs, au moins cinq traductions chinoises de *Jean-Christophe* sont attestées entre les années 1920 et 1950¹³. Le traducteur renommé Fu Lei 傅雷 (1908-1966)¹⁴, ancien étudiant de la Sorbonne, traduisit deux fois *Jean-Christophe* durant sa vie (1937-1941 et 1952-1953)¹⁵. Ces traductions sont considérées en Chine comme les meilleures.

¹³ *Jean-Christophe* fut traduit partiellement par J.-B. Kin Yn Yu, Jing Zi, Xin Zhi et Li Liewen. En outre, il y a deux versions complètes par Fu Lei (Fou Nou En).

¹⁴ En ce qui concerne Romain Rolland et Fu Lei, voir Enomoto, 2009.

¹⁵ Ici, il s'agit des dates de la parution de deux traductions de Fu Lei.

- Première traduction : *Jean-Christophe* Tome I (*L'Aube, Le Matin, L'Adolescent*) [1^{re} édition : Presses commerciales, 1937], *Jean-Christophe* Tome II (*La Révolte, La Foire sur la place*) Tome III (*Antoinette, Dans la maison, Les Amies*), Tome IV (*Le Buisson ardent, La Nouvelle journée*) [1^{re} édition : Presses commerciales, 1941].

- Deuxième traduction : *Jean-Christophe* Tome I [1^{re} édition : Éditions Pingming, 1952], Tome II, III, IV [1^{re} édition : Éditions Pingming, 1953].

Fu Lei écrivit : « Également traduit par moi est *Jean-Christophe*, première édition parue en 1941 chez "Commercial Press", 2^e et 3^e éditions chez "Camel Edition" en 1946 » (Bulletin AARR, 1947 : 14).

Serena Jin Fung écrivit : « [...], la traduction du grand roman de R.R., *Jean-Christophe*. Fou Lai (*sic*) en aborda la traduction en 1937, achevant, en 1941, une première version qu'il refondit complètement en 1952 et 1953 ». (Bulletin Association des amis du fonds Romain Rolland, 1984 – 1985 : 28).

III. Romain Rolland : une amitié paternelle avec J.-B. Kin Yn Yu

L'Institut franco-chinois de Lyon (IFCL), fondé en 1921, a joué un rôle considérable pour accueillir des élites chinoises. Entre 1921 et 1946, 473 étudiants chinois le fréquentèrent, venant de différentes disciplines comme les lettres, la musique ou les sciences¹⁶. Cet institut n'était pas une école supérieure, mais plutôt une cité universitaire chargée du logement et de l'alimentation des étudiants chinois. Le bâtiment était doté d'une bibliothèque et d'une salle d'étude. D'autre part, cet institut offrait des cours de français et organisait des activités culturelles et sportives. Les étudiants suivaient des cours et obtenaient leurs diplômes dans différentes universités de Lyon. Entre 1920 et 1939, dix étudiants chinois au moins correspondirent avec Romain Rolland. Quatre lui rendirent visite en Suisse, dont deux étaient des étudiants de l'Institut franco-chinois de Lyon : J.-B Kin Yn Yu et Ouang Te Yio¹⁷. Selon Michelle Loi, sinologue française, « dans la correspondance que nous avons pu retrouver (datant de la période 1925-27) Romain Rolland fait preuve, à l'égard des jeunes Chinois qui le sollicitent, de beaucoup de bienveillance et de générosité. Il faut savoir qu'il était très célèbre en Chine dès cette époque » (Loi, 1982 : 189).

L'un d'eux, J.-B. Kin Yn Yu 敬隱漁 (1901- ?)¹⁸, qui rendit visite à Romain Rolland le 10 septembre 1925, fut la première personne en Chine à traduire *Jean-Christophe*. Sa version chinoise parut dans trois numéros successifs du « Mensuel du Roman » en 1926 (Volume 17 n°1-3). Cependant, elle ne couvre que le premier tome « L'Aube ». Lo Ta-Kang 罗大纲(1909-1998), ancien étudiant de l'Institut franco-chinois et spécialiste de Romain Rolland écrivit : « Kin Yn Yu a été la première personne qui a introduit Romain Rolland et traduit *Jean-Christophe* en Chine et il a été probablement aussi le premier jeune Chinois qui a établi de longs et profonds contacts avec Romain Rolland » (Lo,

¹⁶ Des informations complémentaires sont disponibles sur le site internet de l'institut : <http://www.institut-franco-chinois-lyon.com/#!/origine-de-lifcl-1921-1950>

¹⁷ D'après Liu (2017 : 78 – 79), ces quatre étudiants sont J.-B Kin Yn Yu 敬隱漁 (1901- ?), Liang Tsong Tai 梁宗岱 (1903-1983), Yian Tsouan Lin 阎宗临 (1904-1978) et Ouang Te Yio 汪德耀 (1903-2000).

Les deux pensionnaires de l'IFCL sont J.-B Kin Yn Yu (Jing Yinyu, n°243) et Ouang Te Yio (Wang Deyao, n°28). On retrouve leurs noms sur la « Liste des étudiants de l'Institut franco-chinois de Lyon », Fonds chinois de la Bibliothèque Municipale de Lyon, inédit.

¹⁸ Sa date de décès n'est pas connue précisément. J.-B Kin Yn Yu, Kin Yn Yu et Jing Yinyu font référence à la même personne. Des descriptions de la vie de Kin Yn Yu se trouvent Zhang, 2015.

1996 : 218)¹⁹. Dans le journal de Romain Rolland, celui-ci appelle Kin Yn Yu « mon protégé », témoignant ainsi des liens privilégiés entre ces deux personnes (Liu, 2015 : 97).

Cette histoire débute le 3 juin 1924, lorsque Kin Yn Yu, alors étudiant de l'Institut technique franco-chinois de Shanghai, adresse à Romain Rolland une lettre exprimant son admiration pour *Jean-Christophe* et lui demandant la permission de traduire ce roman. La lettre parvint à Romain Rolland un mois plus tard. Il y répond rapidement, le 17 juillet 1924 :

Votre lettre me fait grand plaisir. Voici bien des années que je suis en relations amicales avec des Japonais, des Indiens et d'autres Asiatiques, et que nous avons constaté notre communion de pensée. Mais je n'ai jamais pu avoir, jusqu'à ce jour, que des rapports très superficiels avec des Chinois. Et je me souviens que Tolstoy, à la fin de sa vie, exprimait le même regret. Cependant j'ai toujours été attiré par l'esprit chinois ; j'en admire, dans le passé, la maîtrise sur soi-même et la profonde sagesse [...] Je suis heureux que vous veuillez traduire mon *Jean-Christophe* en chinois. Je vous y autorise très volontiers. [...] Si je puis aussi vous conseiller, ou vous guider, en quoi que ce soit, dans la vie, je le ferai avec plaisir. Par le peu de paroles que vous m'avez écrites, - je vous regarde comme un jeune frère [...] (Rolland, 1925)²⁰.

Cette lettre fut très vite publiée et traduite par Kin Yn Yu dans le *Mensuel du roman* en 1925, et causa un grand émoi dans les milieux littéraires chinois. Notons qu'à ce moment-là, Kin Yn Yu était déjà écrivain, doué en français et en latin, et avait publié non seulement des œuvres traduites (Maupassant, Lamartine, Anatole France), mais aussi ses propres créations, comme le poème « Poxiao » 破曉 [Aube], la nouvelle « Niaonuo » 孀娜 [Elancée et gracieuse] et la critique « Luoman Luolang » 羅曼羅朗 [Romain Rolland]. Ce jeune talent décida plus tard d'aller en France. Il arriva à Marseille le 6 septembre 1925 et continua ses études à l'Université de Lyon puis à la Sorbonne.

L'année suivante, en 1926, la Chine est dans une situation de morcellement politique d'où personne ne semble savoir comment sortir. Chiang Kai-Shek (1887-1975), le chef du gouvernement nationaliste, tente de réunifier la Chine par l'Expédition du Nord, une campagne militaire qui dura de 1926 à 1928. C'est dans ce contexte national tragique que le jeune Kin Yn Yu examine ses sentiments après la lecture de *Jean-Christophe* :

C'est en me débattant parmi ces crises sinistres que, par hasard, je rencontrai *Jean-Christophe*. Nous ne tardâmes pas à devenir de bons amis. Avec admiration je

¹⁹ Le texte original est le suivant : « 敬隱漁是中国最早介绍罗曼·罗兰和翻译《约翰·克里斯朵夫》的人，可能也是和罗曼·罗兰往还最早、时间最久、关系最密切的一个中国青年。 .

²⁰ Voir le fac-similé en annexe 1.

partageai ses souffrances, ses luttes, ses amours, ses dépités et ses victoires. Je reconnus en lui le héros de mon idéal, dont j'avais jugé impossible l'existence dans notre triste actualité. Je découvris enfin ce type de l'homme nouveau : idéaliste fort, expérimentateur sceptique et enthousiaste fervent, [...] ayant comme tous ses faiblesses, ses troubles et ses enlacements, mais revenant toujours plus courageusement dans la lutte, arrivant à triompher des passions, des préjugés du monde et des souffrances de la vie, jouissant enfin de la paix et de la liberté complète de son âme. Le monde, et surtout notre jeunesse hésitante, a besoin de lui. Elle lui fera assurément un chaleureux accueil, car il ne sera pas pour elle une nouvelle idole froide et inaccessible, mais un guide sympathique et gracieux (Kin, 1926 : 197-198).

Ses parents étant décédés, sans aucune aide financière à cause des guerres civiles en Chine, Kin Yn Yu attira l'attention de Romain Rolland. Ce dernier le recommanda non seulement auprès des éditeurs (la revue « Europe » et les éditions Rieder), mais il lui prêta de l'argent à des moments critiques, et ce jusqu'à la fin de son séjour en France. Le 16 octobre 1928, Kin Yn Yu devint pensionnaire de l'Institut franco-chinois de Lyon. A partir de 1929, à cause de la dégradation de sa syphilis, il va souffrir de délires et causer des problèmes à l'Institut. A l'insu de Romain Rolland, Kin Yn Yu changea de personnalité, mais l'écrivain français était toujours convaincu du talent de ce jeune homme. Liang Tsong Tai 梁宗岱 (1903-1983), un homme de lettres chinois, décrit la scène de sa visite à Romain Rolland en Suisse à la Villa Olga :

Tout d'abord, il m'a demandé des nouvelles de Kin Yn Yu. Après avoir entendu ma réponse « je ne sais pas », il a commencé à parler avec des chevrottements, par lesquels j'ai senti sa profonde affection pour Kin Yn Yu. Ces derniers jours, il avait reçu un grand nombre de lettres, mais celles-ci l'ont rendu de plus en plus angoissé. « C'est Paris qui l'a détruit ! Complètement ! » Il m'a dit cela en conclusion avec une grande indignation. (Liang, 1936 : 165)²¹.

Par suite des lettres délirantes de Kin Yn Yu, Romain Rolland demande de l'aide à son ami psychanalyste Charles Baudouin (1893-1963) le 18 octobre 1929 (BLUM, 200 : 162 – 164). Ce dernier recommande Kin Yn Yu au Docteur Lépine et commence un traitement, puis Kin Yn Yu se rend à la clinique « Mon repos » du docteur Feuillade, à Écully (Rhône), le 5 novembre 1929. Cependant, le directeur de l'Institut franco-chinois décide de rapatrier Kin Yn Yu en Chine. Romain Rolland propose alors au directeur de l'Institut de payer lui-même 3000 francs pour le traitement du malade. Toutefois, sur les conseils du directeur de l'Institut, Romain Rolland ne répond plus aux lettres de Kin Yn Yu, bien qu'il se soucie toujours de son protégé. En onze jours, Romain Rolland écrit deux lettres au directeur de l'Institut :

²¹ Le texte original est le suivant : « 他首先問我敬隱漁底消息，得了我不知道的回答之後，他便告訴我最近敬隱漁會給他寫了不少的信，但一封比一封令人焦慮。從他那微微顫抖的聲音我感到他底關懷是多麼深切。「這完全是巴黎毀了他，完全是巴黎毀了他！」他終於結論似地氣憤憤說。 》.

Première lettre, 11 novembre 1929

Je vous remercie de votre lettre au sujet de l'étudiant Kin Yn Yu. J'en suis profondément affligé. Quand j'avais fait la connaissance de ce malheureux garçon à son arrivée en Europe, il m'avait inspiré beaucoup de sympathie. Puis j'avais remarqué le changement dans son esprit, peu après son installation à Paris. Je lui avais fait certaines remontrances, à la suite desquelles il cessa de m'écrire pendant un an et demi. Et lorsqu'il s'adressa de nouveau à moi, je fus saisi du ravage qui s'était fait en lui. Dans le désordre de ses passions, il m'adressait de tels cris d'angoisse, il manifestait une telle hantise du suicide, que j'ai cru nécessaire de le mettre aux mains d'un spécialiste, le Dr Feuillade à Lyon [...] (Rolland, 1929).

Deuxième lettre, 22 novembre 1929

Je reçois toujours de Kin Yn Yu des lettres suppliantes qui sont datées de l'Institut franco-chinois. Y est-il encore, et pour combien de temps ? [...] Il paraît un peu plus calme et montre un grand désir d'être soigné. Qu'on veuille bien l'examiner encore de près ! S'il y a la moindre chance de le sauver par un traitement approprié, on ne doit point la négliger. Ce malheureux aurait pu - ou pourrait - être une vraie valeur intellectuelle pour la Chine nouvelle [...] (Rolland, 1929).

N'ayant pas reçu de réponse de Romain Rolland Kin Yn Yu, désespéré, consulte le Docteur Lépine qui lui conseille de rentrer en Chine au plus tôt. Le 27 décembre 1929, un premier rapatriement échoue : Kin Yn Yu s'enfuit et prend le train en direction de Genève. Le directeur de l'Institut franco-chinois, ne voulant plus engager sa responsabilité, décide de ne plus compter Kin Yn Yu parmi ses pensionnaires. Romain Rolland écrit alors au directeur de l'Institut le 28 décembre, en le défendant encore une fois Kin Yn Yu.

Troisième lettre, 28 décembre 1929

Permettez-moi de n'être pas du même avis que vous, au sujet de la responsabilité que décline désormais l'Institut franco-chinois, en ce qui concerne Kin Yn Yu. Du moment qu'il était reconnu par l'Institut comme malade esprit, et susceptible de devenir un danger – (ce que je ne puis aucunement apprécier) – il devait être surveillé, et particulièrement au moment de son départ en gare de Perrache [...] Les médecins qui l'ont examiné ont toute compétence pour en décider. Mais tant qu'il n'est pas estimé inoffensif, ou qu'il n'est pas rapatrié, il est évident que votre responsabilité reste engagée [...] (Rolland, 1929).

A l'issue d'une négociation avec le docteur Lépine, le directeur se résout à accueillir Kin Yn Yu en tant que malade. Grâce à la persuasion de Romain Rolland, Kin Yn Yu rentre à l'Institut franco-chinois de Lyon. Malgré tout, le 10 janvier 1930, il part à Marseille, et monte sur le bateau du retour. De son côté, Romain Rolland ne cessa jamais de demander de ses nouvelles auprès des intellectuels chinois, comme par exemple Fu Lei. Le 10 mars 1930, un article paru en Chine, intitulé « Kin Yn Yu est rentré en Chine », raconte les

dernières années de sa vie : « Il n'a pas recouvré la santé. Il est allé souvent à la librairie "Ximen" 西門 à Shanghai en apportant un petit cahier, où il y avait des peintures, des phrases françaises et des poèmes chinois. Il y écrivait des poèmes obscurs et peut-être y aura-t-il des gens qui les comprendront dans cinquante ans » (Bing, 1930, cité par Cheng, 1985 : 31). Après sa traduction du roman *Clarté* de Henri Barbusse (1873-1935) en 1932, on n'eut plus de nouvelles de Kin Yn Yu. Ce personnage semi-légendaire avait cessé d'exister.

Romain Rolland est presque oublié par les lecteurs d'aujourd'hui dans son propre pays. Or, il est toujours admiré par des intellectuels chinois depuis le début du XX^e siècle. Cet enthousiasme pour Romain Rolland est dû non seulement à l'influence de son roman *Jean-Christophe*, mais aussi à son esprit ouvert, à ses engagements pacifiques pendant les deux guerres mondiales et à son soutien humaniste envers les étudiants chinois. Le cas de J.-B Kin Yn Yu n'est qu'un exemple. L'admiration pour Romain Rolland ne se limite pas à la Chine, elle est aussi présente dans d'autres pays d'Asie. A titre d'exemples, nous pouvons citer le Japon (à travers le sculpteur Hiroatsu Takata ou le poète et chercheur Toshihiko Katayama) et l'Inde (par l'intermédiaire de Gandhi ou du poète, philosophe et écrivain bengali Rabindranath Tagore).

En guise de conclusion, nous aimerions citer la préface de Romain Rolland pour la version chinoise du roman *Jean-Christophe* intitulée « Jean-Christophe à ses frères de Chine » :

Je ne connais ni Europe, ni Asie. Je ne connais que deux races au monde : - celle des âmes qui montent, celle des âmes qui tombent.

D'un côté, l'élan patient, ardent, tenace, intrépide, des hommes vers la lumière, - toute lumière : la science, la beauté, l'amour des hommes, le progrès commun.

De l'autre côté, les forces oppressives : les ténèbres, l'ignorance, l'apathie, les préjugés fanatiques, et la brutalité.

Je suis avec les premiers. D'où qu'ils soient, ils sont mes amis, mes alliés, et mes frères. Ma patrie est l'humanité libre. Les grands peuples sont ses provinces. Et le bien de tous est le Dieu Soleil » (Rolland, 1926).

Annexe 1.

« Une lettre envoyée par le grand écrivain contemporain Romain Rolland à J.-B. Kin Yn Yu » (17/07/1924), Mensuel du roman, 1925, volume 16 n°1, p.1.

近現代文學家羅曼羅蘭給燕窩的通信

近現代文學家羅曼羅蘭給燕窩的一封信

(頁後見文譯)

Je suis heureux que vous souvenez-vous de moi... (transcription of the first part of the letter)

Je suis heureux que vous souvenez-vous de moi... (transcription of the second part of the letter)

Je suis heureux que vous souvenez-vous de moi... (transcription of the third part of the letter)

Depuis deux ans, je suis fier en Suisse... (transcription of the fourth part of the letter)

Suisse
Villeneuve (Vaud), villa Olga
le 17 juillet 1924

Cher Kin Yn Yu

Voilà, votre lettre me fait grand plaisir... (transcription of the first part of the French letter)

Si je puis avoir vos conseils, ou vos guides, en quoi que ce soit dans la vie, je le veux avec plaisir... (transcription of the second part of the French letter)

Puisse mon Christophe (qui en fera un jour) vous aider à réaliser un rêve... (transcription of the third part of the French letter)

Votre

Romain Rolland

Annexe 2.

Romain Rolland, « Jean-Christophe à ses frères de Chine » (janvier 1925).

Traduit en chinois par J.-B. Kin Yn Yu, Mensuel du roman, 1926, volume 17
n°1

Jean-Christophe à ses frères de Chine

Je ne connais ni Europe, ni Asie.
Je ne connais que deux races au monde : —
celle des âmes qui montent, — celle des âmes
qui tombent.

D'un côté, l'élan patient, ardent, vers
l'impétueux, des hommes vers la lumière, — toute
lumière : la science, la beauté, l'amour des
hommes, le progrès commun.

De l'autre, les forces oppressives :
les ténèbres, l'ignorance, l'apathie, les préjugés
fanatiques, et la brutalité.

Je suis avec les premiers. D'où
qu'ils soient, ils sont mes amis, mes alliés et
mes frères. Il y a paix et l'humanité libre. Les
grands peuples sont ses provinces. Et le bien
de tous est le Dieu Soleil.

Janvier 1925

Romain Rolland

若望·克利司黎夫向中國的弟兄們宣言

我不認識歐洲和亞洲。我只知世間有兩民族：
——一個上升，一個下降。

一方面是忍耐，熱烈，恒久，勇毅地趨向光明
的人們，——一切光明：學問，美，人類慈愛，公
共的進化。

另一方面是壓迫的勢力：黑暗，愚蒙，懶惰，迷
信和野蠻。

我是順附第一派的。無論他們生長在什麼地
方，都是我的朋友，同盟，弟兄。我的家鄉是自由
的人類。偉大的民族是他的部屬。衆人的寶庫乃是
「太陽之神」。

一月，一九二五， 羅曼·羅蘭

Bibliographie

- AHLSTRÖM G., 1965, « La “petite histoire” de l’attribution du prix Nobel à Romain Rolland », traduite du manuscrit suédois par Malou Höjer, *Colas Breugnon de Romain Rolland, lauréat 1915 (France)*, Collection des prix Nobel de littérature, réalisée sous le patronage de l’Académie suédoise et de la Fondation Nobel, Paris, Éditions Rombaldi, p.25-26.
- AI M. (éd.), 2019, *Luoman Luolan wenji [Œuvres de Romain Rolland]*, préface par Zhang Yinglun, Beijing, Éditions de la Littérature du Peuple.
- ANONYME, 1916, Chronique « Correspondance », *Xin qinnian [La Jeunesse]*, volume 2 n°2, Shanghai, Éditions Qunyi, p.4-5.
- BARRÈRE J.-B., 1960, *Romain Rolland par lui-même*, Collection « Écrivain de toujours », Paris, Seuil.
- BING, 1930, « Jing Yinyu huiguo » [Kin Yn Yu est rentré en Chine], chronique « Wentan xiaoxi » [Nouvelles des milieux littéraires], *Chuban yuekan [Mensuel du monde éditorial]*.
- BLUM A. (éd.), 2000, *Correspondance entre Romain Rolland et Charles Baudouin. Une si fidèle amitié. Choix de lettres (1916-1944)*, Éditeur scientifique, p.162-164.
- BULLETIN de l’Association des amis de Romain Rolland (Bulletin AARR), n°2, 1947, juillet, Clamecy, Imprimerie générale de Nièvre, p.13-14.
- --, N°40-41, 1957, octobre, Clamecy, Imprimerie générale de Nièvre, p.22-23.
- BULLETIN de l’Association des amis du fonds Romain Rolland, 1984 – 1985, n°147-150, 94-Villeneuve-Saint-Georges, Imprimerie l’Union Typographique, p.28.
- CHENG Z., 1985, « Jing Yinyu wannian shenghuo de xin cailiao » [Les nouveaux documents concernant les dernières années de la vie de Kin Yn Yu], *Lu Xun yanjiu dongtai [Actualités des recherches sur Lu Xun]*, n°8, p.31. (BING, 1930, « Jing Yinyu huiguo » [Kin Yn Yu est rentré en Chine], chronique « Wentan xiaoxi » [Nouvelles des milieux littéraires], *Chuban yuekan [Mensuel du monde éditorial]*)
- DUCHATELET B., 2002, *Romain Rolland tel qu’en lui-même*, Paris, Albin Michel.
- ENOMOTO Y., juin 2009, « Fu Lei introducteur de Romain Rolland en Chine », traduit par Yukiko Chiche, *Cahiers de Brèves*, n°23, Paris, Rectorat de Paris, Division de l’Intendance, p. 35.
- GAO F., 2016, *La Traduction et la réception de la littérature chinoise moderne en France*, Paris, Classique Garnier.

- INÉDIT, « Liste des étudiants de l'Institut franco-chinois de Lyon », Fonds chinois de la Bibliothèque Municipale de Lyon.
- KIN J.-B., 1926, « Ma première visite à Romain Rolland », *Liber amicorum Romain Rolland, Sexagenario ex innumerabilibus amicis paucissimi grates agunt. Hunc librum curaverunt edendum Maxim Gorki, Georges Duhamel, Stefan Zweig, Impendum Emil Roniger*, Zurich, Leipzig, Rotapfel Verlag, p. 197-198.
- LIANG T., 1936, « Yi Luoman Luolan » [Mes souvenirs de Romain Rolland], *Shi yu zhen II [Le poème et la vérité II]*, Shanghai, Presses Commerciales, p.165. (*Dagongbao* [Ta Kung Pao], chronique « littérature et art », 17/06/1936)
- LIÉGEOIS M., 2016, « Pour le lecteur de 2016 : littérature de/ sur Romain Rolland disponible en librairie », *Romain Rolland Ein transkultureller Denker-Netzwerke, Schlüsselkategorien, Rezeptionsformen [Romain Rolland, Une pensée transculturelle-réseaux, notions clés, formes de réception]*, Stuttgart, Éditions Franz Steiner Verlag, p.21-34.
- LIU Z., 2015, *Duhe qukan Jing Yinyu* [Traverser la rivière pour voir Kin Yn Yu], Shanghai, *Ville des livres* [Shucheng], n°10, p.97.
- --, 2017, « Luoman Luolan yu zhongguo liuxuesheng » [Romain Rolland et les étudiants chinois], Beijing, *Xinwenxue shiliao* [Études historiques de la littérature moderne], n°2, p.78-79.
- LO T., 1996, « Sanfang Luoman Luolan furen » [Mes trois visites à Madame Rolland], *Luodagang sanwen xuanji* [Les poèmes en prose de Lo Ta-kang], Tianjin, Baihua wenyi chubanshe [Éditions littéraires et artistiques des cent fleurs], p.218. (LO T., 1982, « Sanfang Luoman Luolan furen » [Mes trois visites à Madame Rolland], Beijing, *Renmin wenxue* [Littérature du peuple], n° 3).
- LOI M., janvier 1982, « Romain Rolland et les Chinois. Romain Rolland et Lun Xun », Paris, *Europe*, p.189.
- MASSIS H., 1915, *Romain Rolland contre la France*, Paris, H. Floury.
- ROLLAND R., 1921, *Vie de Tolstoï* [1911], Paris, Hachette.
- --, 1925, « Jindai da xuwenjia Luoman Luolan jigei Jing Yinyu de yifeng xin » [Une lettre envoyée par le grand écrivain contemporain Romain Rolland à J.-B Kin Yn Yu], traduite par J.-B. Kin Yn Yu, *Xiaoshuo yuebao* [Mensuel du roman], volume 16 n°1, p.1.
- --, 1926, « Ruowang Kelisiduofu xiang zhongguo de dixiongmen xuanyan » [Jean-Christophe à ses frères de Chine], *Xiaoshuo yuebao* [Mensuel du roman], volume 17 n°1, (Manuscrit daté de janvier 1925, il n'y a pas de numéro de page).
- --, Lettre du 11 novembre 1929 au directeur l'Institut franco-chinois de Lyon, Fonds chinois de la Bibliothèque Municipale de Lyon (BML), inédite.

- --, Lettre du 22 novembre 1929 au directeur l'Institut franco-chinois de Lyon, Fonds chinois de la Bibliothèque Municipale de Lyon (BML), inédite.
- --, Lettre du 28 novembre 1929 au directeur l'Institut franco-chinois de Lyon, Fonds chinois de la Bibliothèque Municipale de Lyon (BML), inédite.
- --, 1978, *Monsieur le Comte. Romain Rolland et Léon Tolstoy*, « Cahiers Romain Rolland », n°24, Paris, Albin Michel, p. 18-30.
- ZHANG A., juillet 2019, « Parution des œuvres de Romain Rolland à Pékin », « Actualité rollandienne », *Études Romain Rolland. Cahier de Brèves*, n°43, Paris, Rectorat de Paris, Division de l'Intendance, p. 65.
- ZHANG Y., 2015, *Jing Yinyu chuanqi [Sur les pas de Kin Yn Yu]*, Shanghai, Shanghai Literature & Art Publishing House.
- --, Décembre 2015, « Kin Yn Yu et Romain Rolland, une amitié chinoise », *Études Romain Rolland, Cahiers de Brèves*, n°36, Paris, Rectorat de Paris, Division de l'Intendance, p.43-46.

Remerciements

Nous remercions le Fonds chinois de la Bibliothèque Municipale de Lyon, dépositaire du fonds de l'Institut franco-chinois de Lyon et le Département des Études chinoises de l'Université Jean Moulin Lyon 3, établissement propriétaire du fonds de l'Institut franco-chinois de Lyon pour m'avoir autorisée à consulter en 2016 les trois lettres manuscrites de Romain Rolland au directeur de l'Institut franco-chinois de Lyon (11/11/1929, 22/11/1929, 28/12/1929).